

taire, le lieutenant-général en retraite Michel GLAESNER (1817-1912), frère aîné du docteur Jean-Pierre Glaesener, puis se fit administrer les sacrements de l'Eglise. *)



Photo B. Wolff
Monument funéraire du général Neuens
au cimetière de Mersch.

*) D'aucuns s'étonnèrent de ce revirement d'un homme que l'on croyait libre-penseur. Mais depuis quelques années déjà Neuens avait changé de conceptions. Nous en voulons pour preuve le fait que du temps qu'il habitait Anvers il refusa d'assister aux obsèques de son neveu, le capitaine KEMP, parce qu'elles étaient civiles.